

GEORGE BENJAMIN

*Lessons
in Love and Violence*

Texte de MARTIN CRIMP

Opéra en deux parties

2018



OPERA de LYON

LIVRET

Le livret de *Lessons in Love and Violence* est écrit par Martin Crimp, écrivain de théâtre britannique né en 1956. Il est basé sur la pièce de *Edward II* (1593), pièce du dramaturge élisabéthain Christopher Marlowe. Ce livret marque sa troisième collaboration avec le compositeur George Benjamin, après *Into the little Hill* (2006) et *Written on Skin* (2012).

PARTITION

La partition de George Benjamin, éditée par Faber Music porte les dates de 2015-2017. Elle est le fruit d'une commande commune du Royal Opera Covent Garden de Londres, de l'Opéra national des Pays-Bas d'Amsterdam, du Staatsoper de Hambourg, de l'Opéra national de Lyon, du Lyric Opera de Chicago, du Gran Teatre del Liceu de Barcelone et du Teatro Real de Madrid.

PERSONNAGES

LE ROI	<i>Baryton</i>
ISABEL, sa femme	<i>Soprano</i>
GAVESTON, son conseiller et ami intime / L'ÉTRANGER	} <i>Baryton</i>
MORTIMER, son premier conseiller militaire	
LE GARÇON, adolescent, fils d'Isabel et du roi, puis JEUNE ROI	<i>Haute-contre</i>
1 ^{re} TÉMOIN, 1 ^{re} CHANTEUSE, 1 ^{re} FEMME	<i>Soprano colorature</i>
2 ^e TÉMOIN, 2 ^e CHANTEUSE, 2 ^e FEMME	<i>Mezzo-soprano</i>
3 ^e TÉMOIN / LE FOU	<i>Basse-baryton</i>

ORCHESTRE

2 flûtes (1 ^{re} aussi piccolo 2, 2 ^e aussi piccolo 1)	3
2 hautbois	
1 clarinette en <i>mi</i> bémol	
2 clarinettes en <i>si</i> bémol	
(1 ^{re} aussi clarinette en <i>la</i> et clarinette en <i>mi</i> bémol 2, 2 ^e aussi clarinette en <i>la</i> et cor de basset)	
1 clarinette basse	
3 bassons (3 ^e aussi contrebasson)	
4 cors	
2 trompettes en <i>si</i> bémol (aussi trompettes piccolos)	
2 trombones	
1 trombone basse	FICHE TECHNIQUE
1 trombone contrebasse	
Percussions : 4 instrumentistes	
2 crotales, 5 cloches tubulaires, 2 gongs,	
4 timbales, 2 bongos, 2 caisses claires, 1 talking drum (tambour parlant, tambour d'Afrique de l'Ouest), 2 tombaks,	

2 tambours ténors, 2 congas, 1 grosse caisse,
1 paire de petite claves, 3 woodblocks, 2 temple blocks,
3 triangles, 2 tambourins, 3 cymbales suspendues,
1 fouet, 2 vibraslaps, 4 guiros

2 harpes

1 célesta

1 cymbalum

Cordes

Effectif suggéré : 10 premiers violons, 8 seconds violons,
8 altos, 8 violoncelles, 6 contrebasses

DURÉE MOYENNE

4

1 heure 40

CRÉATION

10 mai 2018. Royal Opera de Covent Garden, Londres.

Direction musicale. George Benjamin

Mise en scène. Katie Mitchell

Décors & Costumes. Vicky Mortimer

Costumes. Wojciech Dziedzic

Lumières. James Farncombe

Chorégraphie. Joseph Alford

Avec Stéphane Degout (Le Roi), Barbara Hannigan

(Isabel), Gyula Orendt (Gaveston), Peter Hoare

(Mortimer), Samuel Boden (Le Garçon, puis Jeune Roi),

Jennifer France (1^{re} Témoin, 1^{re} Chanteuse, 1^{re} Femme),

Krisztina Szabó (2^e Témoin, 2^e Chanteuse, 2^e Femme),

Andri Björn Róbertsson (3^e Témoin, Le Fou)

CRÉATION en FRANCE

14 mai 2019. Opéra national de Lyon.

Direction musicale. Alexandre Bloch

Mise en scène. Katie Mitchell

Décors & Costumes. Vicky Mortimer

Costumes. Wojciech Dziejczak

Lumières. James Farncombe

Chorégraphie. Joseph Alford

Avec Stéphane Degout (Le Roi), Georgia Jarman (Isabel),

Gyula Orendt (Gaveston), Peter Hoare (Mortimer),

Samuel Boden (Le Garçon, puis Jeune Roi),

Hannah Sawle (1^{re} Témoin, 1^{re} Chanteuse, 1^{re} Femme),

Katherine Aitken (2^e Témoin, 2^e Chanteuse, 2^e Femme),

Andri Björn Róbertsson (3^e Témoin, Le Fou)

PREMIÈRE PARTIE

6 SCÈNE 1

Les appartements du Roi. Temps de guerre. MORTIMER, le chef des armées du royaume, tente de persuader LE ROI de mettre fin à sa liaison amoureuse avec GAVESTON – « l'amour est un poison » – et de cesser de dépenser tant d'argent pour lui, en musique et en poésie, alors que le peuple meurt de faim. LE ROI soupçonne MORTIMER de vouloir prendre sa place sur le trône et dans son lit, aux côtés de la reine ISABEL ; et GAVESTON, affirmant qu'il est animé par l'envie et la soif de pouvoir, exige qu'il soit puni, et déchu de ses titres et propriétés. LE ROI hésite. GAVESTON joue sa carte maîtresse, en montrant son intimité physique avec LE ROI. MORTIMER, silencieusement, ne peut que manifester son dégoût. Cela provoque la fureur du ROI qui, malgré l'intervention de sa femme, prive MORTIMER de ses titres et propriétés, ainsi que GAVESTON l'avait exigé.

SCÈNE 2

Les appartements de la reine Isabel. Quelques mois plus tard, MORTIMER rencontre en secret la reine ISABEL. Il lui présente des témoins qui racontent leur misère effroyable, les malheurs de la guerre, les méfaits et les vols opérés par Gaveston ; et ils déplorent que chaque concert et chaque bijou offerts par le Roi à son amant représentent davantage que leur revenu annuel. ISABEL affirme qu'elle comprend leurs souffrances, mais qu'il est stupide de comparer la beauté et leur travail : « Aucun rapport entre notre musique et votre labeur. » Elle les fait renvoyer avec un peu d'argent. Mais elle a compris leurs récits, elle accepte d'aider MORTIMER à éliminer Gaveston : pour cela, il lui demande d'organiser un spectacle musical.

SCÈNE 3

Une salle de théâtre du palais royal. GAVESTON et LE ROI attendent le début du spectacle musical. LE ROI demande à GAVESTON de lui prédire l'avenir – quelle mort aura-t-il ? lente ou soudaine ? et, plus important, quelle place tiendra GAVESTON dans cette mort ? GAVESTON lui répond tendrement que la vie du Roi et la sienne ne sont qu'une seule et même vie.

ISABEL arrive et demande à GAVESTON de s'asseoir à ses côtés. La musique commence : deux chanteuses interprètent la déploration du roi David sur la mort de Jonathan, qui émeut GAVESTON aux larmes. Pendant le concert, MORTIMER apparaît, GAVESTON comprend qu'il est tombé dans un piège. LE ROI fait arrêter la musique et demande qu'on se saisisse de MORTIMER. Personne n'obéit, c'est GAVESTON qui est arrêté et emmené. LE ROI comprend qu'il n'a plus l'autorité du monarque.

7

SCÈNE 4

Appartement du couple royal. Ne pouvant trouver le sommeil, LE ROI tient une lettre l'informant que Gaveston a été tué. ISABEL tente de le rassurer mais il est désespéré d'avoir échoué à protéger son amant. ISABEL lui demande pourquoi aimer cet homme que tout le monde hait, LE ROI lui demande pourquoi elle s'est détournée de lui... puis jure de noyer MORTIMER et ses alliés dans le sang. ISABEL comprend que son époux a perdu son autorité, sa lucidité, et peut-être même sa raison. Elle lui annonce qu'elle va emmener leur fils – le futur roi – chez Mortimer qui saura le protéger le prince. LE ROI ne fait rien pour s'y opposer et resté seul, il lit et relit la lettre relatant le meurtre de Gaveston.

SECONDE PARTIE

SCÈNE 5

8

ISABEL et ses enfants sont à présent installés chez MORTIMER. Il projette, avec la complicité de la reine, de déposer le Roi et de le remplacer par le jeune prince, qu'il pense pouvoir contrôler. Pour le préparer à son métier de roi, ils organisent une cruelle leçon : on amène un fou qui prétend être le roi légitime, son chat le lui ayant dit ; le prince doit interroger LE FOU et décider de son sort. LE JEUNE GARÇON écoute LE FOU et recommande la clémence car, justement, LE FOU est fou. MORTIMER le contredit : toute menace sur la succession royale mérite la peine la plus sévère. MORTIMER étrangle LE FOU devant l'enfant qu'ISABEL force à regarder. LE PRINCE implore la pitié, en vain, Quand il demande s'il est vrai que son père est en prison, ISABEL le renvoie. Puis elle interroge MORTIMER : comment prendra-t-il la couronne du Roi ? « Devant témoins. Avec des arguments logiques. » ISABEL demande ce qu'il se passera après. Pas de réponse de MORTIMER. ISABEL demande : « Qu'es-tu, Mortimer ? » Réponse : « Je suis un homme. » ISABEL : « Alors touche-moi. »

SCÈNE 6

En prison. Devant témoins, MORTIMER demande au ROI de céder sa couronne. LE ROI reconnaît ses fautes, mais, face à MORTIMER, il refuse d'abdiquer et l'interroge ironiquement sur la liaison qu'il a avec la reine : « Quand votre langue est en elle, Mortimer, décelez-vous encore le goût du mari ? » MORTIMER demande aux témoins de noter que LE ROI est fou, puis fait valoir que si LE ROI ne transmet pas la couronne à son fils, la dynastie s'éteindra. LE ROI s'incline et rend sa couronne, que MORTIMER emporte.

Deux femmes annoncent au ROI qu'un homme demande à le voir. LE ROI consent à le recevoir, bien qu'il comprenne qu'il est venu pour le tuer. UN ÉTRANGER apparaît dans l'ombre. LE ROI est troublé, croit que l'homme est Gaveston. L'ÉTRANGER nie. Quand LE ROI demande à L'ÉTRANGER de lui dire comment il mourra, ce dernier lit dans sa main le fil tragique de la vie du Roi puis lui affirme qu'en fait, il est déjà mort.

SCÈNE 7

Le théâtre du palais. Tous deux en deuil, ISABEL et son fils, à présent roi, attendant le début d'un spectacle, sans musique car LE JEUNE ROI a interdit la musique. La tension est palpable et le fils explique à sa mère l'histoire qui va être racontée sur scène, celle d'une conspiration et d'un régicide ourdis par un homme et une femme. ISABEL a peur, demande ce qui est arrivé à MORTIMER. Un public d'invités s'assoit en silence. LE JEUNE ROI explique que MORTIMER est condamné et que le spectacle qui va commencer sera son exécution.

« [...] Si *Written on Skin* décrit une sorte de relation amoureuse triangulaire, cet opéra-ci est plus un quatuor amoureux entre le Roi, sa femme Isabel – qu’il aime vraiment et dont il a des enfants –, un amant qui se trouve être un homme, Gaveston, et le quatrième personnage, Mortimer, qui est son chef des armées¹. » C’est par ces quelques mots que Martin Crimp présente la tension évidente entre les quatre personnages principaux de l’opéra, issus de la pièce de Christopher Marlowe, auxquelles s’ajoutent les deux enfants qui seront l’enjeu de décisions extrêmes.

LE ROI

N’étant jamais nommé « Édouard II », LE ROI semble traverser les siècles jusqu’à trouver sa pleine place dans le monde d’aujourd’hui. À l’autorité il préfère l’amour ; à la responsabilité que tout chef doit avoir de l’équilibre économique de son pays il choisit le divertissement, le spectacle et la musique. S’il aime sa femme et la mère de ses enfants d’un amour sincère et respectueux, il s’éprend passionnément d’un homme, GAVESTON. Cette relation accentue un peu plus la perte d’autorité qu’il subit, aux yeux de la société.

1. Martin Crimp, “Love in a Political Context”, programme de *Lessons in Love and Violence*, Londres, Royal Opera House, 2017/18, p. 31.

ISABEL

ISABEL, en tant que femme responsable, se soucie à la fois du bon fonctionnement de son État, de son pays, et de la survivance de la couronne au sein de sa famille. Elle aime LE ROI et semble accepter sa liaison avec GAVESTON, à condition que celle-ci ne nuise pas à l'autorité et à l'image familiale. La découverte de la misère de son pays, de l'incapacité du ROI, en proie à des hallucinations, ainsi que l'insistance de MORTIMER vont l'inciter à prendre des décisions irrémédiables, pour son mari, puisqu'elle décide de le faire tuer, avec l'aide de MORTIMER devenu son amant.

GAVESTON

GAVESTON est donc l'amant du ROI. Le déroulement des scènes laisse penser qu'il l'est plus par intérêt personnel que par véritable amour. Il encourage LE ROI, complètement aveuglé, à se débarrasser de MORTIMER en le destituant de ses fonctions et en l'exilant, ce qui ne peut qu'attiser le désir de violence de ce dernier. La relation entre LE ROI et GAVESTON semble mêlée à la fois de tendresse et de violence intérieure : certaines scènes laissent clairement apparaître ces sentiments paradoxaux, non sans créer une certaine forme de malaise. GAVESTON sera assassiné par décision de la Reine et de son amant MORTIMER saisissant le prétexte de sauver LE ROI et le pays. GAVESTON réapparaît vers la fin de l'opéra, sous la forme du spectre de la mort, alors chargé de tuer LE ROI. Cette réincarnation (elle apparaît comme telle pour LE ROI – mais aussi pour le public, car le spectre nie être Gaveston) renforce l'ambiguïté du personnage.

Il est à remarquer que Martin Crimp ne voulait pas considérer GAVESTON comme un mauvais garçon, mais comme un sorcier².

2. Présentation de *Lessons in Love and Violence*, entretien de George Benjamin, de Martin Crimp, Barbara Hannigan et Stéphane Degout avec Jonathan Cross, au Royal Opera House, en 2018 (<https://www.youtube.com/watch?v=AC8w4N3wSHo>).

MORTIMER

Chef des armées, MORTIMER représente l'autorité de l'État et ne peut valider la conduite de son roi. Son exil forcé le pousse à la vengeance et le détermine encore plus fortement à prendre le pouvoir, par une série de stratagèmes : le couronnement prématuré du jeune FILS DU ROI – qu'il pourra diriger avec sa mère ISABEL –, le meurtre du ROI ; cela en trouvant en ISABEL son amante et son alliée. MORTIMER représente une autorité quasi dictatoriale, ne laissant place à aucune irrégularité et à aucun type de contestation de pouvoir.

LE FILS DU ROI

Témoin de nombreuses scènes (témoin de l'ensemble des scènes dans la mise en scène de Katie Mitchell), LE FILS DU ROI assiste impuissant au jeu dramatique de ses parents et acolytes ainsi qu'aux violences et aux meurtres dont on le rend spectateur. Il refuse la couronne sous prétexte qu'il se sent trop jeune. Il refuse de juger et de condamner un homme fou qui prétend être le roi, après que MORTIMER lui a ordonné de l'interroger. Quand il prend la couronne, en toute fin d'opéra, il venge son père avec la force qui revient à un roi, alors sans pitié pour sa mère.

LA FILLE DU ROI

Quoique totalement muet (aucun texte ne lui est attribué), ce rôle est important pour l'expressivité de l'ensemble de l'opéra. LA FILLE DU ROI est, avec son frère, témoin de nombreuses scènes (et même de l'intégralité de l'œuvre dans la mise en scène de Katie Mitchell). Comme son frère, elle est totalement impuissante, mais soutient psychologiquement son père dans son affaiblissement progressif ainsi que la décision du JEUNE ROI à la toute fin de l'opéra.

Muriel Joubert

Retrouvez l'intégralité
du livret-programme en vente
au guichet et au 04 69 85 54 54

